

*La vie anglaise.* — Je fus pendant plusieurs mois l'hôte d'une de ces familles. J'appréciai favorablement les mœurs anglaises. J'y trouvais de la dignité, de la simplicité et une grande régularité de vie. Ce peuple est vraiment sérieux, pratique et sage. C'est dommage qu'avec tout son or il ne puisse pas acheter de l'habitant des rives de la Seine et de la Loire un peu de son esprit, de son goût et de sa joyeuse humeur.

Le régime de la table est le même chez tous en Angleterre. Il a sa raison d'être dans le climat. Les anglais prennent le thé le matin et le soir. Ils mangent à midi de la viande rôtie, surtout du bœuf, des légumes bouillis relevés par des assaisonnements qui brûlent la bouche et des gâteaux qui portent toujours le nom de *pudding*, bien qu'ils soient extrêmement variés. La bière est leur boisson habituelle. Ceux qui le peuvent relèvent le repas par les vins toniques d'Espagne, surtout le *xérès* et le *porto*.

Le costume aussi est le même pour tous, sauf la fraîcheur.

Les anglais ne connaissent pas la blouse. L'ouvrier porte la redingote et le chapeau, qu'il achète souvent chez le revendeur juif. Les femmes ne connaissent pas le bonnet blanc. La cuisinière porte le chapeau comme sa dame.

*Le Dimanche.* — Il faut voir le dimanche à Londres. Son observation emprunte quelque chose de la raideur britannique. C'est une nation entière qui suspend brusquement son activité fiévreuse et qui prend un repos vraiment rénovateur dans un arrêt complet des affaires, une diversion totale de l'esprit et comme un rajeunissement du cœur dans l'esprit et la vie de famille.

Rien ne peut vous donner une idée de la grande impression que laisse le dimanche à Londres. Le contraste avec l'activité de la semaine dépasse tout ce que notre imagination peut concevoir. Il n'y a plus une âme dans les rues de la Cité qui la veille débordaient de monde. Pas une cheminée d'usine ne lance sa fumée vers le ciel. Le soleil voilé toute la semaine sourit au jour de prière. Pas un magasin n'est ouvert. Il n'y a de mouvement qu'autour des églises, où chacun se rend, son livre de prière sous le bras. Les chemins de fer, les postes, tout se repose. C'est vraiment un culte national rendu au Créateur.

Oh! que ce repos est bon! Une journée d'air pur, de silence de prière, de chants pieux; une détente nécessaire pour les mus-